

Un homme à la maternelle qui fait des millions de vues sur TikTok !

GÉRALD VANBELLINGEN

Même si le métier évolue vers une plus grande parité, Christopher Diaz est, comme il le dit lui-même : « *un homme à la maternelle* », le sujet de son mémoire. Un métier-passion qu'il exerce depuis 27 ans et dans lequel il est tombé depuis ses... secondaires. Car il demandait à ses anciennes institutrices maternelles – Mme Renée et Mme Lolida - de pouvoir aller observer en classe pendant ses heures d'étude ! Un métier qu'il conjugue au quotidien avec son autre grand dada : la musique. Car il adore faire chanter ses élèves en classe, mais toujours dans un but pédagogique. Depuis le confinement, il publie ses chansons sur les réseaux sociaux. Avec à la clef un succès aussi énorme qu'inattendu. Car elles enregistrent des... millions de vues sur TikTok, et se propagent au Canada, en Guadeloupe et même jusqu'en Nouvelle-Zélande !



©DR

CHRISTOPHER DIAZ

École Saint-Jean Bosco de Quiévrain
Instituteur en 3^e maternelle
Expérience : 27 ans de métier, 25 ans
à Quiévrain



CARRIÈRE

Le jour où j'ai décidé d'être prof :

« Issu d'une famille nombreuse et deuxième plus âgé parmi les cousins, j'ai toujours eu l'habitude d'organiser des jeux et activités pour animer le petit groupe, de faire du baby-sitting, etc. Un contact avec les enfants qui m'a toujours plu. Ensuite, j'ai effectué mes études à l'Institut Sainte-Marie de La Louvière. Et une fois arrivé en secondaire, je suis allé trouver deux de mes anciennes profs de maternelle pour savoir si je pouvais aller les observer en classe pendant mes heures d'études. Et j'ai trouvé ça génial, Mme Renée et Mme Lolida m'ont véritablement transmis la passion de leur métier. Quand j'y repense, ça m'émeut toujours ».

Le jour où je suis devenu prof :

« Je suis allé à l'école normale de Braine-le-Comte où j'étais l'un des trois garçons parmi énormément de filles. Puis, une fois la formation terminée, j'ai commencé par quelques intérimaires avant d'être contacté par le directeur de l'école Saint-Jean Bosco à Quiévrain. Il voulait un enseignant maternel homme pour assurer une certaine parité. J'y suis passé par l'accueil, puis j'ai suivi les élèves pour arriver jusqu'en 3^e maternelle. Une année que je n'ai plus quittée depuis. Et depuis 25 ans, je n'ai plus quitté cette école. Une école où je me sens parfaitement bien. On y forme une sacrée équipe avec les collègues, la direction, les secrétaires et l'ensemble de l'équipe. On se stimule, mais positivement, dans la joie et la bonne humeur et ça fait beaucoup de bien. Je profite de cette interview pour les remercier pour toutes ces belles années. »



MON ANNÉE

Au début et à la fin de l'année, je suis... :

« Je suis toujours motivé, mais stressé de découvrir ma nouvelle classe, et même après 27 ans de métier. Du coup, je dors toujours moins bien les jours qui précèdent la rentrée. Je me demande si ça ira aussi bien qu'avec mes élèves précédents, si je vais bien pouvoir les accueillir, si le courant passera. Mais c'est un stress positif car c'est toujours un vrai bonheur de retrouver une nouvelle classe. Ensuite, à la fin de l'année, je suis vraiment épuisé. Car notre métier demande beaucoup d'énergie au quotidien, dans la gestion des émotions, dans la gestion mentale. Et il n'y a rien à faire : si à la fin de la journée, je suis vraiment fatigué, à la fin de l'année, je suis littéralement crevé. Crevé, mais très souvent satisfait de voir l'évolution des élèves. Et c'est le plus important à mes yeux. »

ÉPANOUISSEMENT

Ma méthode en quelques mots :

« Ma méthode, elle consiste tout d'abord à sourire un maximum, même quand ça va moins bien de mon côté. Il faut que les élèves soient rassurés et qu'ils aient envie. Il faut donc leur transmettre de l'énergie positive, leur donner la pêche. Ensuite, j'aime beaucoup les faire rire. Car quand ils ont bien rigolé, ensuite on peut travailler efficacement. Enfin, il faut pouvoir s'adapter au rythme des enfants, c'est très important. Parfois, quand je vois qu'ils décrochent, je leur fais un petit tour de magie, je les fais danser, je mets de la musique, etc. Tout ce qui me passe par la tête en fait, tant que ce n'est pas directement lié à l'école. Et puis, on redémarre sur de meilleures bases. »

Votre spécificité, c'est vraiment la musique en classe :

« C'est sûr que j'utilise vraiment beaucoup l'apprentissage par les chants, par la musique. Tout d'abord, il faut dire que j'adore ça et puis cela a énormément de bienfaits pour les élèves. 'La ronde des flocons' par exemple a permis à un de mes élèves qui avait beaucoup de difficultés pour compter d'avoir une sorte de déclic. La musique, le chant, ça permet simplement de travailler d'une façon plus ludique et de pallier certaines difficultés d'apprentissage. Ce n'est sans doute pas une méthode universelle, mais cela fonctionne généralement très bien avec mes classes. Et puis je sens que les élèves adorent, ce qui est évidemment très positif en termes d'apprentissage. »

Une journée-typique dans ma classe :

« Après l'accueil qui se fait en classe, c'est tout d'abord place aux activités libres. Les élèves choisissent leurs jeux et peuvent discuter librement ensemble. Et c'est un moment hyper-important car ça me permet de rebondir sur ce qui les préoccupe, les intéresse, etc. J'ai toujours plein de choses prévues, mais il faut pouvoir s'adapter. Quand ils parlent

d'arcs-en-ciel, d'orages, de leur chien qui est mort, etc, ce sont autant de choses propices pour en parler avec eux posément pendant des moments de rassemblement. Ensuite, on fait la météo, le calendrier, on parle des émotions aussi. L'idée, c'est vraiment de leur donner un maximum la parole car c'est tout simplement en parlant qu'on apprend à s'exprimer. Après la récré, l'accent est mis sur les apprentissages, les découvertes et manipulations. Enfin, l'après-midi, on redémarre toujours avec une musique douce pour les apaiser avant de fonctionner généralement via des ateliers. La fin de la journée se termine de nouveau en chanson et avec l'une ou l'autre histoire. »

Des chansons qui ont un succès complètement fou sur TikTok !

« C'est vraiment un truc de fou, je n'ai pas d'autres mots. L'idée m'est venue il y a deux ans. Pendant le confinement, j'ai voulu tester quelque chose avec les élèves : filmer les chansons qu'on faisait déjà en classe et les partager sur les réseaux sociaux. Pour créer du lien. Des chansons sur tous les thèmes possibles : 'le rap de l'alphabet' qui travaille évidemment l'alphabet, 'quand on aime' qui parle des émotions, une chanson pour souhaiter 'bon appétit', etc. Je les crée moi-même de A à Z et ça a toujours beaucoup plu aux élèves tout en les faisant travailler par la même occasion. Et dès les premières vidéos, c'est parti à une vitesse incroyable. Avec des vidéos qui ont 1,7 million de vues, d'autres 1,2 million, et sont regardées en Guadeloupe, au Canada ou en Nouvelle-Zélande. Alors je ne gagne rien avec tout ça, c'est juste pour le plaisir car ça me permet de partager un maximum avec des collègues que je n'aurais jamais rencontrés. Je précise au passage, qu'avant de me lancer, j'avais demandé et reçu l'accord de le faire du SeGEC et de ma direction. La condition, c'était qu'on ne voie pas les élèves. En revanche, et je pense que ce qui fait le succès des vidéos, c'est qu'on entend les élèves chanter à tue-tête. »

IDÉAL

Une école idéale selon moi :

« Une école qui fait la part belle à tout ce qui est artistique. Ce qui permet de mettre en avant les qualités des élèves qui ont plus de mal avec les apprentissages plus classiques. Et puis, ça permettrait de pousser les enfants vers ce qu'ils aiment faire. On a par exemple une petite fille étonnante ici à l'école, elle a un talent fou pour le dessin. Elle crée des choses que je ne saurais probablement pas refaire et du coup, elle apprend aux autres élèves à dessiner comme elle. C'est juste génial ça. »

Chaque mois, Entrées Libres part à la rencontre d'un enseignant de notre réseau et lui soumet à son tour un devoir : notre questionnaire de Proust ou plutôt de profs !

La façon d'enseigner d'un(e) de vos collègues vous inspire et vous vous dites qu'il ou elle mériterait d'être plus (re)connu(e), contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be

ET SI... ?

Ma première décision si j'étais ministre de l'Éducation :

« Je remettrais le métier dans les mains des enseignants. Car chaque enseignant a pour moi sa pierre à apporter à l'édifice. Avec ses points forts et ses points plus faibles. Moi par exemple, ce que j'adore, c'est utiliser la musique en classe, faire un peu de magie et faire rire les élèves à certains moments. Or aujourd'hui, on nous bombarde de compétences à développer. Sauf que 'apprendre à bêcher un jardin aux élèves' par exemple, ce n'est vraiment pas mon truc. L'idée pour moi, ce serait donc de redonner un peu de liberté aux enseignants, de leur permettre de se concentrer sur certains domaines où ils sont bons, pour que chaque prof puisse apporter sa pierre au sein du parcours de l'élève au fil des années. Sans devoir tout aborder à tout prix chaque année. »

Retrouvez un homme à la maternelle sur :

[tiktok.com/@chrispasi](https://www.tiktok.com/@chrispasi)

